

Gagny : ils tentent de décrocher un emploi autour d'un café

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-Saint-Denis | Sébastien Thomas | 25 septembre 2018, 19h32 | [f](#) [t](#) [m](#) [o](#)



Gagny, ce mardi 25 septembre. Les cafés contacts mettent en relation demandeurs d'emploi et recruteurs dans un cadre détendu. LP/Sébastien Thomas



Un cadre convivial, sans limite de temps, en présence d'une dizaine de recruteurs, la formule du café contact cartonne.

Et si on dédramatisait la recherche d'emploi ? Et si on y mettait un peu plus d'humain ? Et si, finalement, une rencontre autour d'un café valait tous les CV du monde ? C'est en partant de ce constat que [Paul Landowski](#) a fondé le café contact de l'emploi, il y a onze ans maintenant. Il a essaimé le concept à travers toute la France. Dans le 93, il y a eu déjà plusieurs éditions. La dernière s'est tenue, ce mardi matin, à Gagny.

Un signe qui ne trompe pas. A 9 heures, le café est déjà bondé. Une dizaine d'employeurs sont assis derrière une table, avec le nom de l'entreprise sur un bout de papier en guise de carte de visite. Dès qu'un siège se libère, il est aussitôt pris d'assaut.

Les débuts sont assez timides. Mais très vite, les barrières se fissurent et les discussions s'engagent. « Ici, on inverse les codes, s'enthousiasme Paul Landowski. Ce sont les entreprises qui se présentent en premier. Résultat : les candidats ont vraiment le sentiment d'avoir quelqu'un à leur écoute, quels que soient leurs CV. »

« On se sent moins stressé »

D'ailleurs, les employeurs le regardent à peine. « On est d'abord dans le dialogue, confirme Mélanie Blessier, adjointe aux ressources humaines chez Oemservices, une entreprise de logistique. Cela nous permet de découvrir des compétences qui pourraient nous servir sur d'autres postes. Par ailleurs, le savoir être est très important et un CV ne nous dit rien là-dessus. »

Sarah, au chômage depuis janvier, cherche un travail comme assistante de vie en maison de retraite. « Je suis de nature timide et le fait de voir d'autres gens dans la même situation que moi est plutôt rassurant, apprécie-t-elle. Et puis les recruteurs sont plus souriants, on se sent moins stressé. »

« 8 à 10 % de contrats en CDI »

Roxane, après 6 mois de recherche, espère décrocher un poste. « Je cherche la proximité et ces entreprises recrutent localement, souligne-t-elle. Il n'y a pas besoin d'attendre un rendez-vous, les gens sont sympas, le tout autour d'un café pour détendre l'atmosphère ».

En moyenne Paul Landowski assure que ces matinées se concluent par des 8 à 10 % de contrats en CDI. Un succès qui a incité le conseil départemental à financer le dispositif depuis 2017. Quatre éditions ont déjà eu lieu en Seine-Saint-Denis réunissant entre 150 et 200 personnes. « Le concept est efficace car il s'adresse à un public souvent fragilisé à qui il faut redonner confiance, détaille Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental. Car, contrairement à une idée reçue, il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver un job ».